

## MODE MASCULINE

CHEZ HERMÈS, À QUOI  
RESSEMBLERA LE LUXE  
DE DEMAIN ? **PAGE 31**

# Comment vous habillerez-vous dans dix ans ?

Le vêtement de demain sera-t-il dans un cuir tressé-ajouré, à boutonnage désaxé ou aussi indémodable qu'une chemise bleu ciel ? Réponses chez Hermès, Craig Green, Kiko Kostadinov et Officine Générale, qui imaginent ce qui marquera la prochaine saison masculine.

**Matthieu Morge Zucconi**

**V**oilà deux semaines que l'on parcourt les défilés et présentations de mode masculine et qu'un nom revient en boucle, dans la bouche des PDG comme dans celle des créateurs citant leurs influences : Hermès. Dire que le sellier fascine serait un

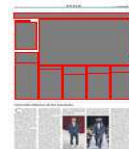
euphémisme. Par sa qualité extrême, évidemment, à l'heure où tout le monde ambitionne de mettre en place des « stratégies d'élévation » (augmenter la qualité et les prix au passage). Par ses chiffres impressionnants. Et parce que, depuis 1988 et la nomination de Véronique Nichanian à la tête des collections masculines, la maison a fixé un cap et imposé une signature - une élégance relax, un luxe inouï, une mode qui n'est pas tant de la mode qu'un style.

Au fil des années, la Française a considérablement transformé le vestiaire masculin tel qu'on le connaît aujourd'hui. Les expérimentations avec les matières techniques à ce niveau (fou) de luxe ? C'est elle qui les a initiées - elles sont maintenant partout. Les hybridations et contrastes de registres (mélanger du militaire et du tailleur par exemple), encore une fois avec une telle richesse de matières et qualité de fabrication, c'est aussi (notamment) elle. Bref, un défilé Hermès par Nichanian, comme le dernier qui a eu lieu samedi, c'est un vestiaire chic, décontracté, fourmillant de nouvelles idées et de signes de ce que sera peut-être le vêtement masculin dans une dizaine d'années. Car il n'y a pas besoin de faire des vestes à huit manches ou des cottes de mailles tissées sur une imprimante 3D conçue en intelligence

artificielle pour inventer la mode de demain.

En revanche, il suffit parfois d'alléger une veste taillée dans un mélange de coton et soie avec des manches de chemise, d'inventer une nouvelle manière de tisser et d'ajourer le cuir (sublime), de tricoter un débardeur dans de la laine, de glisser des poches zippées sur une veste de peintre, de jouer avec les proportions d'un caban pour en rajeunir la ligne... « J'ai la joie d'avoir une totale liberté de création et de trouver chez Hermès un endroit pour exprimer ma vision du vêtement, analyse Véronique Nichanian. Ce que je recherche, c'est donner de l'allure aux hommes. On a jamais transigé, ni sur la qualité, ni sur la créativité. Et c'est ce qui fait la différence pour faire avancer le propos et créer de l'émotion. » Mais attention, l'invention est ici discrète, pas tapageuse pour un sou. Si vous portiez ça demain (on vous le souhaite), vous seriez chic, contemporain, juste ce qu'il faut de tendance, n'aurez l'air ni trop jeune, ni trop vieux, bref, tout simplement parfait. Et sensuel, aussi, car Véronique Nichanian habille les hommes avec goût et l'envie de les rendre (vraiment) plus beaux. Ce à quoi aspire en principe chaque créateur - c'est peut-être là sa plus grande in-





► 30 juin 2025 - et vous

fluence...

Kiko Kostadinov aussi invente, à sa manière, le vêtement de demain. Son impact sur le vestiaire masculin est évidemment moins grand que celui d'Hermès, mais son style érudit et radical ainsi que sa collaboration à succès avec Asics inspirent aujourd'hui beaucoup la rue - il fait partie des rares « petits » créateurs actuels à avoir à la fois un business profitable (deux boutiques en propre, à Tokyo et Los Angeles) et une foule de disciples (son influence se ressent notamment dans la nouvelle vague de jeunes marques coréennes). Il y a toujours de quoi être un peu déconcerté par la silhouette proposée par le Londonien, qui aime puiser dans le passé (il est un collectionneur d'archives Yohji Yamamoto, Comme des Garçons et Gianni Versace) pour renouveler les constructions, twister des archétypes, transformer la silhouette en plaçant une pince là où on ne penserait pas, en repositionnant une poche ou construisant de biais une épaule. Cette

saison, il simplifie considérablement l'allure avec de simples pulls marins passés sur un pantalon généreux, des costumes (fabriqués au Japon) au boutonnage comme désaxé, des magnifiques blousons en cuir à zips dans le dos... Tout en gardant ce qui le singularise, à savoir son univers très personnel, comme ces sacs inspirés des besaces anciennes ou ces pyjamas de soldat bulgares, son pays d'origine.

Il y a aussi quelque chose de futuriste dans les créations de Craig Green. Il fait son retour dans le calendrier parisien après quelques saisons d'absence, et c'est une vraie joie de retrouver son univers poétique, fait de recherches autour de la structure du vêtement, dans une collection foisonnante, dévoilée dimanche, où se côtoient parkas techniques ajourées, lanières de tissus volant au vent, cols de pulls en V comme effilés, trench-coats ouverts dans le dos, inspirations workwear. Évidemment, les shows du Britannique sont avant tout des « moments » de mode - contrairement à Hermès, tout ce qui

défile n'est pas forcément produit et disponible en boutique. Mais depuis dix ans, ses déclinaisons commerciales (telles ses parkas matelassées) ont trouvé leur public de connaisseurs exigeants. Preuve que l'on peut transformer la silhouette de manière presque extrême et en même temps habiller la rue.

Mais dans dix ans (et sûrement dans vingt, trente...), il y a de grandes chances pour que vous ayez aussi envie d'un bon pantalon bleu marine ou gris, d'un beau blazer assorti, d'un blouson en cuir tout simple, d'une chemise bleu ciel au bon volume et au boutonnage droit. Pour ça, il y a **Officine Générale** - la marque du Français Pierre Mahéo, lancée en 2012, a réussi à trouver sa voie et son allure, très parisienne, chic sans chichi. Il n'y a pas de raison que ça change - vendredi, le propos de son défilé était l'indémodable, le style plus que la mode. Pourvu que ça dure. ■



Hermès



Kiko Kostadinov

KIKO KOSTADINOV: HERMÈS

